



## *MARTIGNY, MAISON YERGEN*

### Analyse de façades

A. Antonini, M. de Morsier Moret

Janvier 2007

# **MARTIGNY, maison Yergen**

Analyse des façades

Interventions ponctuelles  
du 2 février au 11 avril 2006

Rapport du 15 janvier 2007

A. Antonini, M. de Morsier Moret

## **I INTRODUCTION**

## **II EVOLUTION DU BATIMENT**

## **III LISTE DES POSITIONS**

## **IV DOCUMENTATION GRAPHIQUE**

### **Photographies**

Figures 1 à 26

### **Relevés**

Façade Ouest

Façade Sud

Façade Nord

Façade Est

## **I INTRODUCTION**

Notre bureau a été mandaté par le Service des Bâtiments, Monuments et Archéologie, sur demande du conservateur M. Renaud Bucher, pour effectuer une analyse rapide des façades de la « maison Yergen » à Martigny. Il s'agissait de profiter de la pose d'échafaudages pour étudier les façades après un décrépissage partiel.

L'analyse archéologique de terrain a été effectuée entre le 2 février et le 11 avril 2006, lors d'interventions ponctuelles en fonction de l'avancement des travaux, par Alessandra Antonini, Marie-Paule Guex et Marianne de Morsier Moret.

Cette analyse a permis d'acquérir une idée générale de l'évolution de l'enveloppe extérieure du bâtiment (chapitre II), une hypothèse de travail qu'il aurait fallu compléter et vérifier en profitant des travaux intérieurs. Notre rapport inclut une partie descriptive succincte (chapitre III, liste des positions) ainsi qu'une partie graphique (chapitre IV, photographies numériques, relevés des limites archéologiques en élévation). Les descriptions des différents éléments constructifs sont consignées sous forme de liste de positions, dont les numéros apparaissent entre parenthèses dans le texte et sur les relevés. La base des relevés nous a été transmise par le bureau Delaloye Architectes, Martigny.

## **II EVOLUTION DU BATIMENT** (ENVELOPPE EXTERIEURE)

Quatre phases de constructions ont pu être mises en évidence sur les façades du bâtiment. L'élément le plus ancien (en rouge sur les relevés) correspond aux restes d'un bâtiment disparu ayant existé à l'est de la maison Yergen et contre lequel celle-ci est venue s'appuyer avec ses façades nord et sud.

La maison Yergen semble avoir acquis son volume actuel au cours de trois phases de construction distinctes, suivies ultérieurement par quelques transformations mineures des ouvertures. Au début, la maison Yergen ne devait comprendre que la moitié orientale du volume actuel (en bleu foncé sur les relevés). Les ouvertures de cette partie sont constituées de blocs de tuf taillés. Dans un deuxième temps, on reconstruit le bâtiment, en conservant l'étage inférieur de l'ancien bâtiment et en l'agrandissant vers l'ouest (en bleu clair sur les relevés). Les ouvertures de cette époque sont caractérisées par un arc de décharge aplatie en pierre de schiste ; les moellons de tuf ne sont plus utilisés pour les cadres. La charpente actuelle de la maison avec ses supports moulurés de l'avant-toit occidental appartient à une troisième phase de construction.

### **Le bâtiment oriental « disparu » :**

De ce bâtiment disparu, il ne subsiste aujourd'hui que l'ancienne façade occidentale. Avec la construction de la maison Yergen, elle devient mur mitoyen et sert sur toute sa hauteur d'appui aux façades nord et sud de la nouvelle annexe (fig. 1 à 5 et 15). Le bâtiment oriental et son annexe (maison Yergen), appartenaient au moins en partie au même propriétaire comme le prouvent les passages percés dans le mur mitoyen (portes 52, 53 et 54).

Le 26 février 1901, selon les indications que nous a transmis Michel Pignolet du Service archéologique, le bâtiment oriental est détruit par un incendie. Lors de la démolition du bâtiment, le mur mitoyen, l'ancienne façade, a dû être maintenu. L'arrachement des

maçonneries sud et nord (18/39) au ras du chaînage d'angle est rhabillé par du mortier (fig. 3) et l'accès à la cave (54) est bouché (fig. 4 et 5).

Les portes de liaison (52 et 53) avaient par contre probablement déjà été bouchées auparavant, lors de l'agrandissement de la maison Yergen (phase 2). En effet, la hauteur du solivage du 1<sup>er</sup> étage indiquée en façade nord par les poutres (41-43) ne peut pas fonctionner avec ces ouvertures.

La façade orientale de la maison Yergen conserve certainement d'autres éléments relatifs à l'ancien bâtiment disparu, notamment des fenêtres. Faute d'un décrépiage étendu, elles n'ont cependant pas pu être mises en évidence.

Lors du creusement d'un puits perdu à l'est de la porte de cave (54), des vestiges de l'aménagement intérieur du bâtiment sont apparus, notamment la porte d'une subdivision interne (fig. 6 et 7). Ils indiquent que, sous un épais remblai, le niveau des caves est encore conservé (documentation par Michel Pignolet de l'archéologie cantonale).

### **La maison Yergen, 1<sup>ère</sup> phase :**

Au début, la maison Yergen ne devait comprendre que la moitié orientale du volume actuel. De cette première bâtisse subsiste l'étage inférieur (maçonnerie 28A). Il comporte des caves profondes au sud avec à l'origine une seule fenêtre (25), dont l'encadrement extérieur est constitué de blocs de tuf (fig. 13 et 14). L'entrée du bâtiment (50) se situe de plain pied sur la rue (fig. 8 à 10). Elle s'ouvre sur un vestibule où se trouvent les escaliers qui descendent aux caves.

Comme la fenêtre au sud, la porte est constituée de blocs de tuf taillés. Les deux piédroits possèdent à la base un grand bloc de marbre blanc, probablement des remplois romains.

### **La maison Yergen, 2<sup>ème</sup> phase :**

Dans un deuxième temps, on reconstruit le bâtiment, maintenant l'étage inférieur de l'ancien et en l'agrandissant vers l'ouest. Les deux maçonneries 28B et C correspondent à deux étapes de travail d'un même chantier : si les limites repérées en façade sud étaient claires, les mortiers et la façon de construire (assise des pierres, ouvertures avec arc de décharge) sont identiques (fig. 11 à 13). Dans une première étape, on construit le rez-de-chaussée et premier étage (28B) de l'agrandissement, la nouvelle maçonnerie s'appuyant à l'est sur la partie plus ancienne (28A). Ensuite, on construit le premier étage de la partie orientale et tout le deuxième étage (maçonnerie 28C).

La plupart des ouvertures de la maison sont contemporaines de la 2<sup>ème</sup> phase de construction. Elles sont caractérisées par un arc de décharge aplatie en pierre de schiste (fig. 19). Il s'agit de fenêtres simples ou doubles à meneau central, avec ou sans contrecœur. Celui-ci est formé par un muret qui bouche l'espace entre les piédroits mis en place en même temps que le vide pour la fenêtre.

Après agrandissement du bâtiment, la porte d'entrée au nord (50) a dû rester l'entrée principale de la maison. En effet, les deux grandes portes arquées aménagées en façade ouest (1 et 3) donnaient accès à deux caves voûtées (fig. 17 et 18). Directement accessibles depuis la rue, celles-ci sont moins profondes que les caves aménagées dans l'ancienne partie de l'édifice. Entre les deux portes de la façade occidentale, le vestige d'un arc de

décharge permet de restituer une petite fenêtre (remplacée plus tard par la porte (2), l'entrée actuelle du bâtiment).

Deux autres ouvertures particulières ont été repérées en façade nord, au 2<sup>e</sup> étage. Les piédroits crépis (34 et 35) sous les ouvertures simples correspondent clairement aux embrasures de deux portes étroites. Celles-ci donnaient accès à un balcon soutenu par deux poutres ancrées dans les trous visibles en façade (37 et 36). La cassure située à la même hauteur, à droite de l'ouverture (35), pourrait être le vestige d'un 3<sup>e</sup> support. A l'extrémité du balcon, entre les supports (37 et 36), se trouvait probablement la tourelle des latrines.

Une « ouverture » énigmatique a été repérée en façade ouest, au étage (9). De forme carrée, mesurant 150cm de côté, aux angles supérieurs arrondis, son embrasure est crépie. Sa hauteur par rapport au sol de l'étage exclut qu'il s'agisse d'une fenêtre. Il pourrait s'agir d'une niche ouverte sur l'extérieur protégeant une statue ou alors d'un âtre de cheminée dont la partie saillante en façade a été démolie. Aucune trace de suie ne permet cependant de trancher entre ces deux hypothèses ; un démontage au moins partiel du bouchon aurait été nécessaire.

La charpente appartenant à cette phase de construction a disparu. Le glacis horizontal au mortier repéré à hauteur identique au nord et au sud ainsi qu'à l'ouest, indique la position de l'ancienne charpente qui devait se situer plus bas que celle du bâtiment contigu à est.

Si une recherche historique est indispensable pour pouvoir dater la première phase de construction, la 2<sup>ème</sup> peut en revanche est fixée au début du XVIII<sup>e</sup> siècle. En effet, selon Jean-Claude Balet du service des bâtiments, monuments et archéologie, la construction de la maison Yergen aurait débuté en 1704. L'aménagement intérieur est complété par la pose de boiseries en 1705 et en 1712, dates gravées sur deux sablières du 1<sup>er</sup> étage, l'une du salon oriental, l'autre du salon occidental (voir rapport des Monuments historiques).

### **La maison Yergen, 3<sup>ème</sup> phase :**

La charpente avec ses soutiens moulurés de l'avant-toit occidental appartient à une troisième phase de construction. Elle est disposée sur le lissage de l'ancien couronnement des façades. La panne sablière est composée de trois poutres superposées, saillantes en façade ouest et s'appuyant contre le bâtiment oriental à l'est. Trois poutres transversales posées sur l'arasement occidental relient les deux pannes. Ce cerclage de poutres superposées est doublé à l'extérieure par une maçonnerie (11) composée de pierres roulées et de nombreux fragments de tuf (fig. 20) ; une maçonnerie qui se distingue clairement du mur inférieur par son mortier et la provenance des pierres. Au-dessus des poutres, la maçonnerie du pignon (12) est plus large et recouvre les poutres. Les ouvertures (13) sont contemporaines de cette maçonnerie.

La charpente est remarquable par ses éléments moulurés faisant saillie en façade ouest, notamment les contrefiches soutenant l'avancée des pannes (fig. 21 et 23) et la tête des chevrons (fig. 23). A l'intérieur, la charpente montre un assemblage extrêmement complexe de contreventements obliques et horizontaux (fig. 24 à 26).

### **Phases ultérieures**

Plusieurs fenêtres ont été percées ou ont été remaniées (agrandies) lors d'une rénovation récente, souvent caractérisée par la mise en œuvre d'un mortier jaune-beige contenant du ciment (2-4-17-24-26-27-31-42-44-46).

En façade nord, l'embrasure de l'ancienne porte d'entrée (50) est redimensionnée par la pose d'un nouveau cadre plus étroit. Deux nouvelles portes, l'une au centre de la façade nord (49), l'autre au centre de la façade ouest (2), indiquent une réorganisation de l'espace intérieur, notamment des couloirs d'accès. Un canal de cheminée (30) se marque sur la façade nord à la suite de l'aménagement d'une cheminée supplémentaire.

Certaines de ces transformations pourraient dater de 1912, date de la dernière rénovation des façades, selon M. Balet, collaborateur des monuments historiques. A cette époque probablement, la façade orientale de la maison Yergen est entièrement remaniée suite à l'incendie (1901) et la démolition de la maison contiguë. Elle reçoit alors les fenêtres qui lui confèrent son aspect symétrique actuel.

# DOCUMENTATION GRAPHIQUE

PHOTOGRAPHIES

RELEVÉS

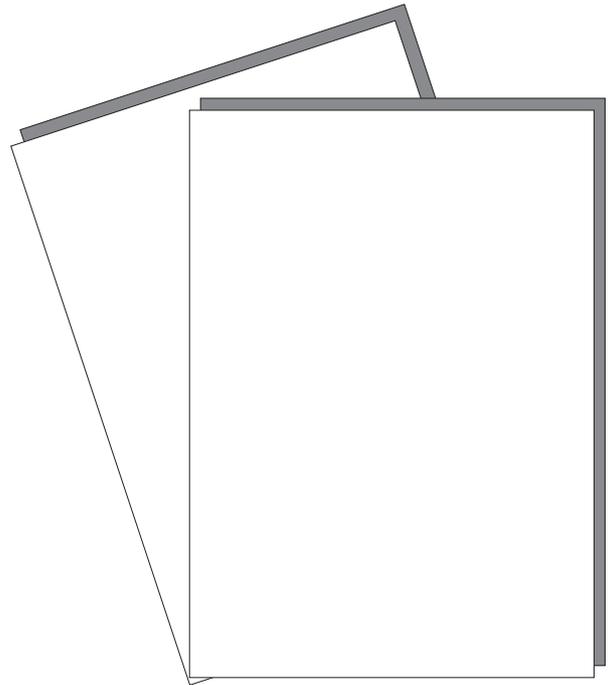




Fig. 1 Maison Yergen, façade est. Ancienne façade occidentale du bâtiment disparu.



Fig. 2 Maison Yergen, façade est. Angle sud du bâtiment disparu (maçonnerie 18 à la hauteur des fondations).



Fig. 3 Maison Yergen, façade est. Angle sud du bâtiment disparu (maçonnerie 18 en proximité de la toiture).



Fig. 4 Maison Yergen, façade est. Le tapis roulant perce le bouchon d'une ancienne porte de cave (54).



Fig. 5 Maison Yergen, paroi est. La porte de cave (54) vue depuis l'intérieur.



Fig. 6 Maison Yergen, façade est. Le puits perdu devant la porte de cave (54). A droite sous le goudron, le mur nord du bâtiment disparu. En face le profil à travers les remblais de la cave.



Fig. 7 Le puits perdu vu vers l'est. A gauche, le mur nord du bâtiment disparu, à droite une subdivision interne de la cave avec une porte.



Fig. 8 Maison Yergen, façade nord, porte (50). Sous le seuil actuel, seuil de la porte primitive flanqué des deux côtés par un grand bloc de marbre blanc qui constitue la base des piédroits.



Fig. 9 Maison Yergen, façade nord, porte (50) après décrépissage. L'embrasure de l'ancienne ouverture arquée a été réduite par l'insertion d'une porte plus étroite surmontée d'une fenêtre.



Fig. 10 La porte (50) vue depuis l'intérieur. La cloison à droite a été érigée après la réduction de l'ouverture.



Fig. 11 Maison Yergen, façade sud avant décrépiage.



Fig. 12 Maison Yergen, façade sud après décrépiage.



Fig. 13 Maison Yergen, façade sud. Détail de la partie orientale.



Fig. 14 Maison Yergen, façade sud. La fenêtre (25) avec son cadre en pierre de tuf.



Fig. 15 Maison Yergen, façade sud, angle oriental. A droite, le chaînage d'angle du bâtiment disparu ; à gauche, légèrement en retrait, la maçonnerie annexée de la maison Yergen.



Fig. 16 Maison Yergen, façade ouest avant décrépiage.



Fig. 17 Maison Yergen, façade ouest après décrépiage.



Fig. 18 Maison Yergen, façade ouest. Détail du portail (1) donnant accès à la cave aménagée dans l'angle sud-ouest du bâtiment.



Fig. 19 Maison Yergen, façade ouest, fenêtre (8) du 2<sup>ème</sup> étage. Au-dessus du linteau, l'arc de décharge aplati.



Fig. 20 Maison Yergen, Les trois poutres superposées de la panne sablière sud avec leur doublage en maçonnerie. La surface non abîmée des poutres montre que le doublage a été appliqué tout de suite après la pose de la charpente.



Fig. 21 Maison Yergen, façade ouest. Contrefiches de la panne faitière.



Fig. 22 Maison Yergen, façade ouest. Contrefiches de la panne sablière.



Fig. 23 Maison Yergen, façade sud. Tête moulurée d'un chevron.



Fig. 24 Maison Yergen, combles. Vue du pignon occidental.



Fig. 25 Maison Yergen, combles. Vue du pignon oriental.

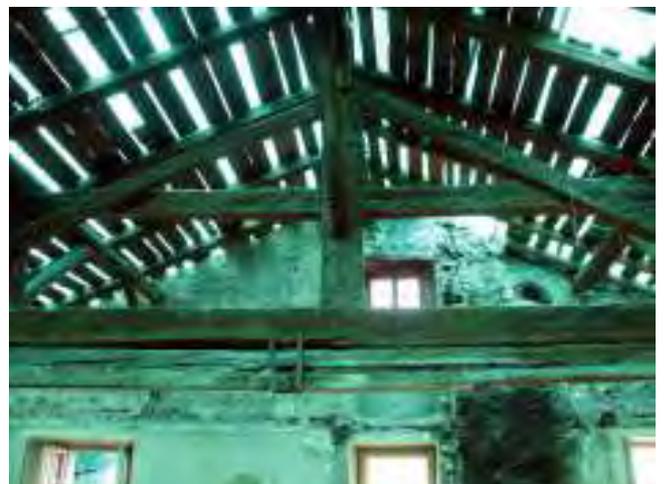


Fig. 26 Maison Yergen, combles. Vue du pignon oriental depuis le 2<sup>e</sup> étage.

MARTIGNY, MAISON YERGEN

FACADE OUEST

Ech. 1/100

TERA sur base plan Darroze / 2008

- bâtiment oriental disparu
- maison Yergen 1<sup>re</sup> phase
- maison Yergen 2<sup>e</sup> phase
- maison Yergen 3<sup>e</sup> phase
- Phases ultérieures



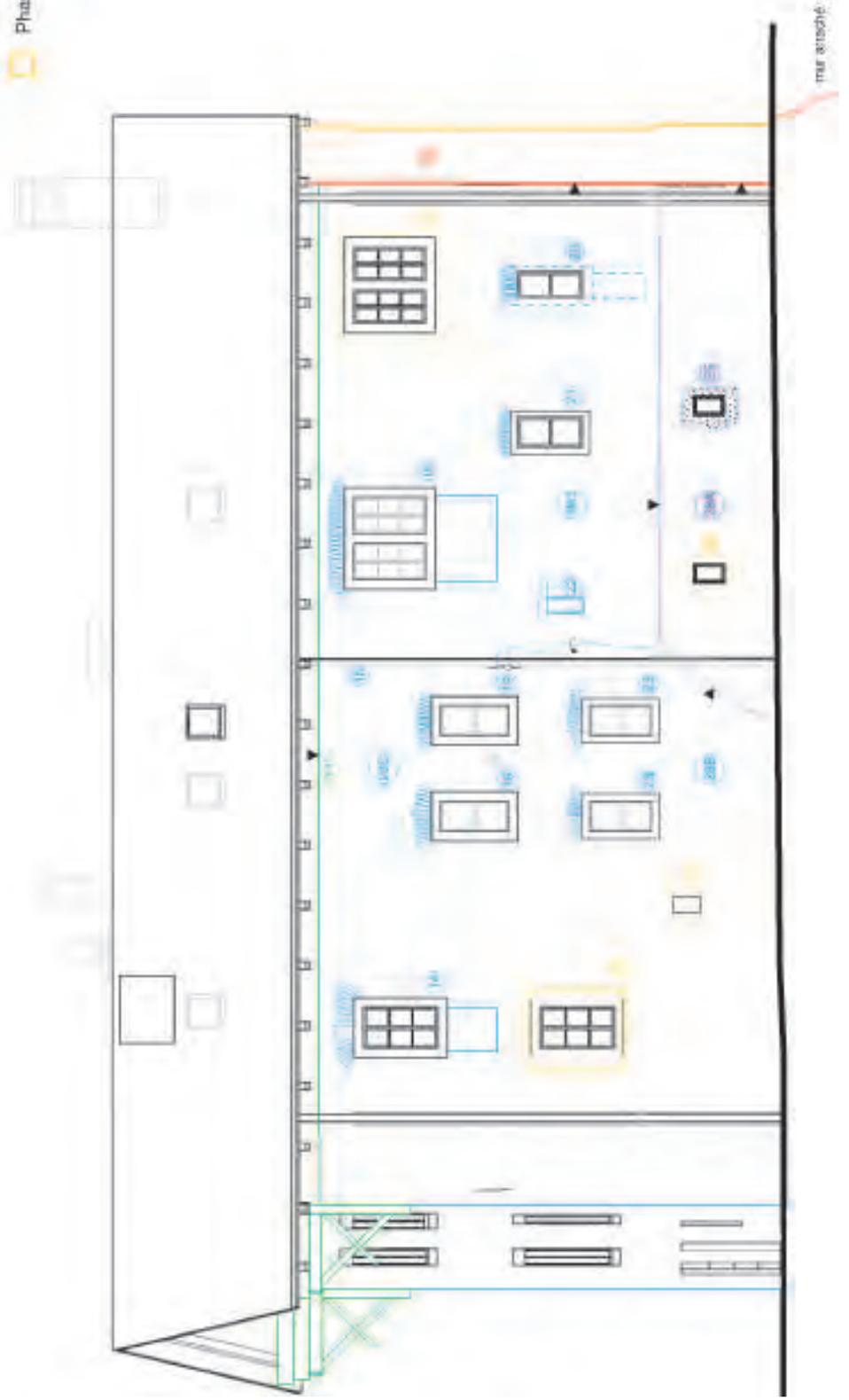
MARTIGNY, MAISON YERGEN

FACADE SUD

Ech. 1/100

TERA sur base plan Cwaldaye / 2008

- bâtiment oriental disparu
- maison Yergen 1<sup>re</sup> phase
- maison Yergen 2<sup>e</sup> phase
- maison Yergen 3<sup>e</sup> phase
- Phases ultérieures



MARTIGNY, MAISON YERGEN  
FACADE NORD

Ech. 1/100

TERA sur base plan Delaboye / 2006

- bâtiment oriental disparu
- maison Yergen 1<sup>re</sup> phase
- maison Yergen 2<sup>e</sup> phase
- maison Yergen 3<sup>e</sup> phase
- Phases ultérieures



MARTIGNY, MAISON YERGEN

FACADE EST

Ech. 1/100

TERA sur base plan Delaloye / 2006

- ▣ maçonnerie arrachée
- ▣ bâtiment oriental disparu
- ▣ maison Yergen 1<sup>re</sup> phase
- ▣ maison Yergen 2<sup>e</sup> phase
- ▣ maison Yergen 3<sup>e</sup> phase
- ▣ Phases ultérieures

